

Cadre:  $G$  désigne un groupe qui sera noté multiplicativement (sauf mention contraire).  $X$  désigne un ensemble non vide, et  $n \in \mathbb{N}^*$ . On notera  $S(X)$  l'ensemble des permutations de  $X$ , i.e. les bijections de  $X$  dans  $X$ .

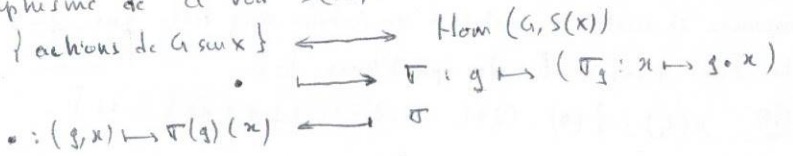
I. Action de groupe. Équation aux classes

1) Définition et premières propriétés.

Def. ①: On dit que  $G$  agit sur  $X$ , noté  $G \curvearrowright X$  s'il existe une application  $\bullet : G \times X \rightarrow X$  appelée action de  $G$  sur  $X$  telle que:  
 $(g, x) \mapsto g \cdot x$

- 1)  $\forall x \in X, \exists 1 \cdot x = x$
- 2)  $\forall g, g' \in G, \forall x \in X, g \cdot (g' \cdot x) = (gg') \cdot x$ .

Prop. ②: Il est équivalent de se donner une action de  $G$  sur  $X$  et un morphisme de  $G$  vers  $S(X)$ :



Def. ③: Une action  $G \curvearrowright X$  est dite:

- 1) transitive si:  $\forall x, y \in X, \exists g \in G / g \cdot x = y$
- 2) fidèle si:  $\sigma$  de Prop. ② est injectif, i.e.  $g \cdot x = x \forall x \in X \Rightarrow g = 1$

Ex. ④: 1)  $G \curvearrowright G$  par translation à gauche:  $(g, x) \mapsto gx$ . Cette action est fidèle et transitive.

2) Soit  $H \triangleleft G$ ,  $G \curvearrowright H$  par conjugaison:  $(g, h) \in G \times H \mapsto ghg^{-1}$ . Cette action n'est a priori ni fidèle, ni transitive (prendre  $G$  abélien par exemple).

Th. ⑤: (Cayley)

Soit  $G$  est fini et  $|G| = n$ , alors  $G$  est isomorphe à un sous-groupe de  $S_n$  (ou  $S_n = S(\{1, \dots, n\})$ ).

2) Équation aux classes

Def/Prop ⑥: Soit  $G \curvearrowright X$  et  $x \in X$ .

1) Le stabilisateur de  $x$  (pour  $G \curvearrowright X$ ) est  $\text{Stab}_x = \{g \in G / g \cdot x = x\} \subset G$ . C'est un sous-groupe de  $G$  (pas nécessairement distingué!).

2) L'orbite de  $x$  (pour  $G \curvearrowright X$ ) est  $\omega(x) = \{g \cdot x, g \in G\} \subset X$ . La relation "être dans une même orbite" est une relation d'équivalence sur  $X$ .

Ex. ⑦: Dans l'action de  $G$  sur  $G$  par conjugaison, les orbites sont les classes de conjugaison.

Def. ⑧: Soit  $G \curvearrowright X$ . L'ensemble des points fixes de  $X$  pour l'action de  $G$  est  $X^G = \{x \in X / \forall g \in G, g \cdot x = x\}$ . Si  $g \in G$ , le fixateur de  $g$  est  $\text{Fix}(g) = \{x \in X / g \cdot x = x\}$ .

IRq ⑨: 1)  $x \in X^G \Leftrightarrow |\omega(x)| = 1 \Leftrightarrow \text{Stab}_x = G$

2)  $G \curvearrowright X$  est transitive  $\Leftrightarrow \omega(x) = X \forall x \in X \Leftrightarrow$  il n'y a qu'une seule orbite

Th. ⑩: Soit  $G \curvearrowright X$  et  $x \in X$ . Alors  $G/\text{Stab}_x \rightarrow \omega(x)$  est bien définie et bijective.  
 $\bar{g} \mapsto g \cdot x$

Th. ⑪: (équation aux classes)

Soit  $G \curvearrowright X$  où  $X$  est fini. Soit  $\Omega$  un système de représentants de chaque orbite. Alors,  $|X| = \sum_{x \in \Omega} |\omega(x)| = \sum_{x \in \Omega} |G/\text{Stab}_x|$ . Si  $G$  est fini,  $|X| = \sum_{x \in \Omega} \frac{|G|}{|\text{Stab}_x|}$

IRq ⑫: On se permettra d'écrire  $\sum_{x \in X}$  au lieu de  $\sum_{x \in \Omega}$ , mais " $x \in X$ " est à comprendre comme "un  $x$  dans chaque orbite".

Prop. ⑬: (formule de Burnside)

Soit  $G \curvearrowright X$  où  $G$  et  $X$  sont finis et  $\Omega = \{\omega(x), x \in X\}$ .

Alors  $|\Omega| = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |\text{Fix}(g)|$ .

II. Théorèmes de Sylow

$p \in \mathbb{N}$  désigne un nombre premier.

1) p-groupes

Def. ⑭:  $G$  est un  $p$ -groupe si  $|G| = p^x, x \in \mathbb{N}$ .

Th. ⑮: Soit  $G$  un  $p$ -groupe,  $X$  un ensemble fini tels que  $G \curvearrowright X$ .

Alors,  $|X| \equiv |X^G| \pmod{p}$ .

Coro ⑯: Le centre d'un  $p$ -groupe n'est pas trivial.

Appl. ⑰: si  $|G| = p^2$ , alors  $G$  est abélien.

[Pen]

13

14

[Ben]

170

171

177

[Ben]

172

172

173

174

173

176

[Ben]

180

181

♡

Th. (18): (Cauchy)

Tout p-groupe possède un élément d'ordre p.

Coro. (19): Soit G un p-groupe, |G| = p^alpha. Alors pour tout 0 <= k <= alpha, G possède un sous-groupe de cardinal p^k.

2) Théorèmes de Sylow

Def. (20): Soit G un groupe fini, |G| = p^alpha \* m où alpha <= N, m <= N^+ et p <= m. Un p-Sylow de G est un sous-groupe S de G tel que |S| = p^alpha.

Lemme (21): Soit G un groupe fini et p | |G|. On suppose qu'il existe S un p-Sylow de G, et on considère H <= G. Alors il existe a <= G tel que a S a^-1 <= H soit un p-Sylow de H.

Th. (22): (Sylow)

Soit G un groupe de cardinal |G| = p^alpha \* m, p <= m.

- 1) Il existe (au moins) un p-Sylow de G.
- 2) Si H <= G est un p-sous-groupe, alors il existe un p-Sylow S tel que H <= S.
- 3) Les p-Sylow sont tous deux à deux conjugués.
- 4) Si n\_p = |{p-Sylow de G}|, on a n\_p <= 1 [p] et n\_p | m.

Coro. (23): Si |G| = p^alpha \* m, p <= m, alors G contient des sous-groupes d'ordre p^k pour tout 0 <= k <= alpha.

Coro. (24): Si S est un p-Sylow de G, alors: S <= G <= S <= N\_p = 1

Appli (25): Un groupe d'ordre 63 n'est jamais simple.

III. Groupe symétrique. Groupe alterné. n >= 2

1) Généralités sur le groupe symétrique

Rappel (26): (S\_n, o) est un groupe de cardinal n!. Pour sigma, tau <= S\_n, on écrit sigma <= tau pour sigma o tau. On suppose connus les notions de k-cycle, transposition, support, ... et leurs propriétés élémentaires (ordre, commutativité, ...). On pose E = {1, ..., n}.

Prop. (27): Soit (a\_1, ..., a\_k) un k-cycle et sigma <= S\_n. Alors sigma(a\_1, ..., a\_k) sigma^-1 = (sigma(a\_1), ..., sigma(a\_k)).

Th. (28): Toute permutation s'écrit comme produit de cycles à support disjoint, unique à l'ordre des permutations près.

Th. (29): Les parties suivantes sont génératrices de S\_n:

- 1) les transpositions
- 2) {(i, i+1), 1 <= i <= n-1}
- 3) {(i, i+2), 1 <= i <= n-2}
- 4) {(1, 2), (1, 2, ..., n)}

2) Classes de conjugaison

Def. (30): sigma, tau <= S\_n sont conjugués s'il existe z <= S\_n tel que tau = z sigma z^-1

Prop. (31): Deux k-cycles sont conjugués.

Th. (32): sigma, tau <= S\_n sont conjugués ssi pour tout z <= k <= n, sigma et tau ont le même nombre de cycles de longueur k dans leur décomposition en produit de cycles à support disjoint.

Ex. (33): (135)(24) et (123)(67) sont conjugués dans S\_7

Def. (34): Soit n <= N^+. Une partition de n est une suite (p\_k)\_{k >= 1} d'entiers, décroissante et nulle à partir d'un certain rang telle que sum\_{k >= 1} p\_k = n.

On note P(n) l'ensemble des partitions de n.

Ex. (35): P(4) = {(4), (3,1), (2,2), (2,1,1), (1,1,1,1)}

Def. (36): Soit sigma <= S\_n. Le type de sigma est la partition de n correspondant aux cardinaux des cycles de la décomposition de sigma, rangés par ordre décroissant. On le note p\_sigma.

Ex. (37): Si sigma = (13)(4765) <= S\_8, p\_sigma = (4, 2, 1, 1, 1)

Rq (38): Le Th. (32) se réécrit: sigma et tau sont conjugués ssi p\_sigma = p\_tau

Il y a donc P(n) orbites pour l'action par conjugaison de S\_n sur lui-même.

Ex. (39): S\_n possède 5 classes de conjugaison dont un système de représentants est {(1234), (123), (127)(34), (12), id}

3) Signature, groupe alterné

Th./Def. (40): Il existe un unique morphisme de groupes surjectif E: (S\_n) -> {+1, -1}. De plus, E vaut -1 sur les transpositions. E est appelé (morphisme) signature, et E(k cycle) = (-1)^(k-1)

212  
213  
[Ben]  
209  
210  
211  
212  
[Ben]  
213



215 Def. 40: Le groupe alterné d'ordre  $n$  est  $A_n = K_n \in$ .

Prop. 41:  $|A_n| = \frac{n!}{2}$  et  $A_n \triangleleft S_n$

Ex. 42: 1) Les double transpositions, les 3-cycles sont dans  $A_n$   
2)  $A_2 = \{1\}$ ,  $A_3 = \{1, \tau, \tau^2\}$  où  $\tau = (123)$

Th. 43:  $n \geq 3$ .  $A_n$  est engendré par:  
1) les double transpositions (pas nécessairement à support disjoint).  
2) les 3-cycles.

Lemme 44: Si  $n \geq 5$ , les 3-cycles sont conjugués dans  $A_n$

IRq 45: Faux si  $n=3$  car  $A_3$  est abélien, et si  $n=4$  car  $|\{3\text{-cycles}\}| = 8$ ,  $|A_4| = 12$  et  $8 \nmid 12$ .

Prop. 46: Si  $n \geq 2$ ,  $\mathcal{O}(S_n) = A_n$ . Si  $n \geq 5$ ,  $\mathcal{O}(A_n) = A_n$ .  
(où  $\mathcal{O}(G)$  est le sous-groupe dérivé de  $G$ ).

Th. 47:  $A_n$  est simple pour  $n \geq 5$  et  $n \neq 4$ .

Lemme 48: si  $n \geq 3$ , alors  $Z(S_n) = \{id\}$

Coro. 49: si  $n \neq 4$ , les sous-groupes distingués de  $S_n$  sont  $\{id\}$ ,  $A_n$  et  $S_n$ .

Th. 50: Si  $n \neq 6$ , alors les automorphismes de  $S_n$  sont intérieurs.

### IV. Action sur un groupe de matrices: action par congruence

Cadre: On suppose connues les notions de forme quadratique  $q$ ,  $q$ -orthogonalité, ... sur un  $K$ -espace vectoriel où  $K$  est un corps commutatif de caractéristique  $\neq 2$ .

Def. 51:  $GL_n(K) \times \mathcal{Y}_n(K) \rightarrow \mathcal{Y}_n(K)$  où  $\mathcal{Y}_n(K) = \{\Pi \in GL_n(K) / {}^t\Pi = \Pi\}$   
 $(P, \Pi) \mapsto {}^tP\Pi P$

est une action de groupe appelée action par congruence.

IRq 52: Deux matrices  $\Pi, N \in \mathcal{Y}_n(K)$  congruentes sont les matrices d'une même forme quadratique sur  $K^n$  dans deux bases "différentes".

Def. 53:  $K^e = \{x^e, x \in K\}$  et  $K^{+2} = \{x^e, x \in K^+\}$ .

Def. 54: Si  $\Pi \in \mathcal{Y}_n(K) \cap GL_n(K)$ , le discriminant de  $\Pi$  est  $\mathcal{D}(\Pi) = \det \Pi \text{ mod } K^{+2}$

Prop. 55: Le rang, le discriminant sont invariants par l'action par congruence.

Th. 56: Soit  $q$  une forme quadratique sur  $K^n$ . Alors, il existe une base de  $K^n$   $q$ -orthogonale.

Th. 57: (Lois d'inertie de Sylvester)

1)  $K = \mathbb{C}$ :  $\Pi \in \mathcal{Y}_n(\mathbb{C})$ ,  $\pi = \text{rg}(\Pi) = \exists P \in GL_n(\mathbb{C}) / {}^tP\Pi P = \begin{pmatrix} I_\pi & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ .  
 $\Pi, N \in \mathcal{Y}_n(\mathbb{C})$  sont congruentes ssi  $\mathcal{D}(\Pi) = \mathcal{D}(N)$  ( $\Rightarrow \pi = \pi'$  classe)

2)  $K = \mathbb{R}$ :  $\Pi \in \mathcal{Y}_n(\mathbb{R})$ ,  $\pi = \text{rg}(\Pi) = \exists! (p, q) \in \mathbb{N}^2, p+q = \pi, \exists P \in GL_n(\mathbb{R}) / {}^tP\Pi P = \begin{pmatrix} I_p & & \\ & -I_q & \\ & & 0 \end{pmatrix}$ .  $(p, q)$  est appelé signature de  $\Pi$ , notée  $\text{sgn}(\Pi)$ .  
 $\Pi, N \in \mathcal{Y}_n(\mathbb{R})$  sont congruentes ssi  $\mathcal{D}(\Pi) = \mathcal{D}(N)$  ( $\Rightarrow \sum_{i=1}^n (p_i+q_i) = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$  (faux))

3)  $K = \mathbb{F}_q$ : Soit  $\alpha \in \mathbb{F}_q^+, \alpha \notin \mathbb{F}_q^{*2}$ . Il y a alors deux classes de congruence sur  $\mathcal{Y}_n(\mathbb{F}_q) \cap GL_n(\mathbb{F}_q)$ :  $I_n$  et  $\begin{pmatrix} I & 0 \\ 0 & \alpha \end{pmatrix}$ .

$\Pi, N \in \mathcal{Y}_n(\mathbb{F}_q) \cap GL_n(\mathbb{F}_q)$  sont congruentes ssi  $\mathcal{D}(\Pi) = \mathcal{D}(N)$ .

Appli 58: (loi de réciprocité quadratique)  
Soient  $p, q$  premiers impairs. Alors  $\begin{pmatrix} p \\ q \end{pmatrix} \begin{pmatrix} q \\ p \end{pmatrix} = (-1)^{\frac{p-1}{2} \times \frac{q-1}{2}}$

215  
216  
213  
[Pon] 16  
28  
[Bon] 219  
220  
[Pon] 304  
DVP 2  
30

200  
251  
254  
255  
256  
304

## References:

- [Ber] Berhuy, *Algèbre: le grand combat* (2<sup>e</sup> éd.)
- [Pei] Pensa, *Cours d'algèbre*
- [H202] Caldero, *Nouvelles histoires...* Tome 1